

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 132 — JUILLET / AOÛT 2005 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : Ne gaspillons plus les grâces que le bon Dieu nous donne !

Toute la Mission St Pie X est en effervescence sous le « choc » de tant de grâces reçues ces dernières semaines. En effet le 29 juin dernier en la fête des Saints Pierre et Paul, Monsieur l'abbé Paterné LONGUELET est ordonné Prêtre pour l'Éternité. C'est à Ecône, que se déroule, comme chaque année à la même date, la magnifique cérémonie des Ordinations sacerdotales, là où repose notre vénéré Fondateur Monseigneur Marcel Lefebvre qui n'est pas près d'être oublié, surtout au Gabon où il a fait ses premiers pas de missionnaire : « Ah qu'ils sont beaux les pas de ceux qui portent l'Évangile du Seigneur ». De l'abbé séminariste diacre qu'il était il est devenu sous les mains de l'Évêque, Monseigneur Bernard FELLAY, notre Supérieur Général, le Prêtre de Notre Seigneur Jésus-



Premières bénédictions du père Paterné LONGUELET après la grand messe du 24 juillet.

Christ, le Père Paterné pour la Mission St Pie X du Gabon.

Malheureusement ses parents Monsieur et Madame Vincent LONGUELET, Congolais d'origine, n'ont pu venir en Suisse pour la sainte occasion, le Consul général de Suisse résident à Kinshasa refusa leurs visas sous prétexte paraît-il, qu'il n'était pas sûr que les demandeurs (les parents retraités de l'abbé Paterné qui ont plus de 70 ans) retourneraient au Gabon (où ils habitent et sont installés depuis plus de trente cinq ans) à la date prévue dans le dossier. Ils étaient ainsi soupçonnés de vouloir s'installer définitivement en Suisse. Absurde ! Ce dossier c'est moi-même, le Supérieur de la Mission St Pie X qui l'ai fait et déposé à l'Agence Consulaire Suisse à Libreville avec tous les justificatifs demandés. Ainsi aujourd'hui plus personne n'est crédible... où allons-nous ? Un diable était passé par là. Mais ce diable-là ne savait pas qu'il imposait un énorme sacrifice à toute la famille du futur prêtre surtout à ses père et mère et qu'en retour le bon Dieu leur offrait « un énorme sac » de grâces pour eux et leur famille entière et surtout pour le plus grand succès sacerdotal du jeune lévite. Ça promet ! C'est pourquoi nous n'en voulons à personne, du mal le bon Dieu en tire toujours du bien, sachons en faire autant, c'est notre devoir de chrétien.

Alors le dimanche 24 juillet notre jeune prêtre, tout fraîchement ordonné, chantait sa Première Messe solen-

NOTRE DAME DU GABON :

NOTRE MÈRE,
NOTRE ESPÉRANCE

PAGES 2 ET 3



SAINT JOSEPH CALASANZ :

MÉMOIRE AU
CARDINAL TONTI

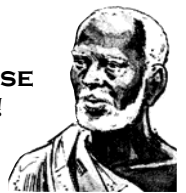
PAGE 4



PIEKAYA :

CONTRE LA CRISE
DE FOI ... QUOI !

PAGE 5



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

QUAND ON SE
POSE, ON EST
MORT

PAGES 5 ET 6



CHRONIQUE DE JUILLET

PAGE 7



nelle au Gabon entouré cette fois-ci de ses père et mère, de ses frères et sœurs, toute sa famille et de nombreux amis venus de partout. Près de 1300 personnes ont assisté au Saint Sacrifice de la Messe offert en action de grâce pour tous, vivants et défunts, connus du cher Père Paterne. Après, ce furent les premières bénédictions qui durèrent près de trois heures, tous voulurent la recevoir pensant sans doute à l'indulgence plénière qu'il est possible de gagner en ce glorieux jour de la part de ces nouvelles mains consacrées.

Trois prêtres sortis de la Mission St Pie X, c'est le don du bon Dieu fait au Gabon par charité et infinie miséricorde. Puisse nous en être convaincus pour en profiter davantage par une obéissance toujours plus prompte à l'Evangile du Seigneur, à ses Commandements, à la pratique des sacrements, à sortir du péché et à le refuser même s'il est véniel ou « tout petit-petit » comme disent certains pour s'excuser et s'en permettre !

Bien chers lecteurs, ne gaspillons plus les grâces que le bon Dieu nous donne en de telles et si saintes occasions car nous aurons beaucoup à répondre du trésor reçu. Prenons la résolution de vivre en parfait chrétien – et si nous avons tous le même souci de vivre en parfait chrétien – alors nous serions pris pour des bons gens, crédibles, et à qui on peut faire confiance. Mais hélas notre monde vit dans le péché, et même du péché, ne nous étonnons donc pas d'être traités ainsi, d'être tous mis dans le même sac

à ordure, même si nous ne voulons pas en faire partie. La pourriture est tellement répandue qu'elle éclabousse et empeste tout le monde. Et si nous ne faisons rien, nous-mêmes, pour nous corriger, ne nous plaignons pas, nous avons ce que nous méritons.

Parents chrétiens qui êtes avec vos enfants en vacances, profitez-en pour leur inculquer l'amour de la vertu d'obéissance, de l'obéissance intelligente, volontaire, gratuite, généreuse et désintéressée. Oui ! L'obéissance vécue à la suite du divin Sauveur, « obéissant à son Père, obéissant jusqu'à la mort sur la croix » Oui ! Obéissant à nos pères, comme à notre Père qui est aux Cieux, dans la vérité et la justice, jusqu'à la mort de notre volonté propre immolée sur la Croix du Sauveur. Inculquez à vos enfants le sens du sacrifice, de la générosité gratuite, par l'amour du sacrifice, de la privation, du détachement des biens de ce monde par la vertu de pauvreté. Ne leur donnez pas ce que le monde leur propose aujourd'hui, tous ces machins électroniques et informatiques, ce ne sont que des gadgets brillants et qui fondent comme des glaçons dans les mains. Après en avoir usé et abusé jusqu'à avoir l'esprit fatigué, c'est la tristesse et la mélancolie, le découragement, le déses-

poir... adieu monde fou !

La plantation, au village, le retour à la terre, un bon livre, du dévouement envers les malades et les vieux au village ou à la ville, des cours de vacances, de la bonne musique, pas du yé-yé, du rap-rap ou du rock-rock, j'ai bien

**Intention de Prière au
mois d'août :**
*Les malades et les infirmes :
richesse des chrétiens*

au mois de septembre :
Que le Seigneur envoie beaucoup de vocations dans sa vigne

dit de la bonne musique, du théâtre, du chant, de la poésie, du dessin, de l'histoire, une langue, même se perfectionner dans son dialecte familial qui est si souvent mal connu, etc... les vacances, les vraies vacances c'est le changement d'activité et pour vous paresseux, je dirai alors, c'est donc au travail ! Courage !

Merci mon Dieu pour ces belles journées de vacances. Vous avez voulu qu'elles commencent cette année par la magnifique première messe du Père Paterne, merci mon Dieu, vous ne nous avez pas oubliés, pour tant de grâces merci mon Dieu, Deo gratias !

Père Patrick GROCHE



Notre Dame du Gabon

Notre Mère, Notre Espérance !



Quelques lignes données en retraite en 1950 par Dom Placide de Roton, Père Abbé du monastère de Sainte Marie de la Pierre-qui-vire.

Il y a un moyen de simplifier la

vie surnaturelle, et ce moyen c'est la Sainte Vierge. Lorsqu'un enfant est avec sa mère, tout est simple ; sans elle, tout est effroyablement compliqué. Marie, c'est vrai, ne supprime pas les croix – elle les estime trop !

– mais elle nous aide.

Il faut être des « nourrissons de la Sainte Vierge » : celui qui l'a trouvée a trouvé la vie. (En ce moment, réjouissons-nous surtout du dogme de l'Assomption, grande

faveur de l'Année Sainte et rempart contre le déluge des maux actuels.)

Cela semble un peu artificiel de faire un sermon de retraite sur la Sainte Vierge : car Marie n'est pas une « pièce détachable » de notre vie spirituelle. Elle est toujours là, elle est partout, elle est notre Mère. Et même : notre Maman. Quand on dit cela,



on a tout dit sur elle. *Maman*, c'est le seul terme qui convienne pour lui parler, puisque, quand on est tout-petit, on ne dit pas *ma mère* !

Fondement de la dévotion envers Marie

Sa grandeur : on ne peut pas la regarder en dehors de la Sainte Trinité. Marie est Mère de Dieu : tout est là. Elle est la vraie Mère de Jésus, plus mère de Dieu que notre mère à nous n'est notre mère. Elle est appelée par la liturgie : digne Mère de Dieu. Jésus l'a faite telle. Le texte le plus lumineux est le début de la bulle *Ineffabilis* (définition du dogme de l'Immaculée Conception). On ne peut regarder Marie en elle-même, on ne peut la regarder qu'en fonction de Dieu. Voyez, à l'Annonciation, sa relation avec le Père, avec l'Esprit Saint, avec le Fils : dès ce moment, quelle intimité exceptionnelle de relation avec chaque Personne divine !

Sa Maternité : En même temps, elle est notre vraie Mère. C'est tout autre chose qu'une image, c'est une réalité. Ce que nous devons à notre mère au point de vue naturel, nous le lui devons encore bien plus dans l'ordre surnaturel. Elle nous a enfantés dès le moment de l'Incarnation, elle a complété son enfantement au Calvaire, et maintenant, elle travaille de très près à notre sanctification.

- A l'Incarnation : elle a donné son consentement, donc voulu l'Incarnation beaucoup plus consciemment qu'une mère ne veut

concevoir son enfant. Jésus est premier-né, et non pas Fils unique, rappelle-t-elle à Sainte Gertrude.

Au Calvaire : Jésus promulgue cette maternité en la personne de saint Jean, dans lequel toute la Tradition de l'Eglise nous voit tous représentés. Là, elle nous enfante réellement dans la douleur, en coopérant avec Jésus à notre rédemption.

- Actuellement : elle continue d'enfanter Jésus en chaque âme. « Nous sommes cachés en son sein », dit saint Augustin, et notre mort sera le jour où elle nous mettra au monde. Comment Marie exerce-t-elle ce rôle maternel ? C'est le futur dogme de la Médiation de Marie. Cette médiation peut s'entendre de deux façons qui se complètent :

Marie prie pour nous, « toute puissance suppliante ». Elle connaît chacun de nous presque aussi intimement que Dieu nous connaît.

Marie exerce sur nous une influence directe. Pourquoi ? Parce qu'elle a mérité toute grâce à titre de convenance, mais très réellement ; elle a tout mérité avec son Fils. Il est donc normal qu'en union très étroite avec lui, elle exerce maintenant une action directe sur nous, mystérieuse mais réelle. Elle nous enveloppe et nous fait du bien de maintes façons : cela a été et est encore expérimenté par tant d'âmes que c'est presque une tradition dans l'Eglise que cette croyance : « Ici-bas, nous sommes

dans le sein de Marie. »

Nécessité de la dévotion à Marie : Elle n'est nullement facultative et n'est pas à prouver. Cependant, on peut en donner les deux raisons principales :

Marie est celle que Dieu aime par-dessus toutes ses créatures. A nous donc de prendre les goûts de Dieu. Nous le glorifions en honorant Marie.

Marie et Jésus sont inséparables : quand on a compris cela, on n'exagère jamais dans l'intensité de sa dévotion à Marie. « Lui et moi, dit-elle à sainte Brigitte, nous n'étions qu'un seul Cœur. » Il y a de pauvres âmes qui s'imaginent que Marie est un obstacle, et qu'il est plus simple d'aller tout droit à Jésus : quelle illusion ! Marie Médiatrice ne veut pas dire « intermédiaire », comme une échelle dont on se passe lorsqu'on l'a gravie. Mais : Marie et Jésus ne forment ensemble qu'une seule médiation. Pour décrire Marie, il faudrait prendre une page blanche et écrire au milieu : « Jésus » ... cela suffirait. On pourrait dire, toutes proportions gardées, ce que Jésus disait : « Qui me voit, voit mon

Père » : qui voit Marie voit Jésus, qui dit Marie dit Jésus. Elle est son ostensor. Dès que l'on donne à Marie, elle donne immédiatement à Jésus. Saint Grignon de Montfort dit qu'il se passe ce qui est arrivé à la Visitation : dès que Marie a été saluée par Elisabeth, elle s'est écriée : « Mon âme glorifie le Seigneur ! »

Ayons donc une dévotion vraie, pro-



Maman, c'est le seul terme qui convienne pour lui parler, puisque, quand on est tout-petit, on ne dit pas ma mère !



Mémoire adressé au Cardinal TONTI en 1621 par saint Joseph Calasanz

**Saint Joseph Calasanz, prêtre,
fondateur (1556-1648)**

Espagnol, Joseph Calasanz naquit à Petralta en Aragon en 1556. Ordonné prêtre en 1583, il s'engagea dans la vie apostolique, jusqu'à ce qu'une vision lui apprît que sa place était à Rome. Arrivé là en 1592, il y rejoignit la Confraternité chrétienne pour l'éducation des enfants abandonnés. Il fit de cet institut *l'ordre des pauvres clercs réguliers de la Mère de Dieu et des Ecoles pies*, dont les membres sont connus sous le nom de *scolopes* ou *piaristes* et y ouvrit la première école gratuite pour les en-

fants du milieu populaire. La nouvelle congrégation traversa une période de persécutions violentes, surtout de la part d'autres religieux engagés dans le même genre de travail. Agé, Joseph fut injustement accusé,



désavoué par le Saint-Office et éloigné du gouvernement de sa fondation. Il fut réhabilité peu avant sa mort arrivée le 25 août 1648 à 92 ans. Il fut canonisé en 1767. En 1948, le pape Pie XII l'a déclaré patron céleste de toutes les écoles populaires chrétiennes.

L'Enfant Jésus, depuis l'autel au moment du miracle, disait à Joseph Calasanz : « Ce que vous faites à un de mes petits frères, c'est à moi que vous le faites ! »

Saint Joseph Calasanz, patron de l'école primaire de la Mission Saint Pie X, est fêté par l'Eglise le 27 août. Les quelques lignes ci-dessus donnent un très bref résumé de sa vie, et le cadre ci-dessous résume toute sa pensée sur l'éducation des enfants et particulièrement des enfants pauvres dont les rues des quartiers populaires de Rome étaient pleins. Il a institué son ordre religieux dans ce seul but. Prions le dans le dur ouvrage d'éducation qui incombe à tous les parents.

Personne n'ignore quel est le mérite et la dignité du ministère qui consiste à instruire les enfants, surtout les enfants pauvres, pour qu'ils puissent obtenir la vie éternelle. En effet, lorsque, par l'enseignement et surtout par la formation à la piété et à la doctrine chrétienne, on pourvoit au salut tout ensemble des âmes et des corps, on accomplit envers ces enfants la même fonction que leurs anges gardiens. En outre, on leur rend le service le plus éminent lorsqu'on ne se contente pas de tenir les adolescents à l'écart du mal, mais qu'on les attire et qu'on les stimule avant tout à faire le bien, avec facilité et plaisir, quelle que soit leur origine. Lorsqu'on leur rend un tel service, on sait que les adolescents font de si grands progrès dans le bien qu'on ne les reconnaît plus, tant ils sont éloignés de leur premier état d'ignorance. En effet, ils sont comme des arbrisseaux : on oriente facilement les esprits des adolescents, tandis que, si on les laisse durcir, nous savons bien que la possibilité de les incliner au bien diminue beaucoup et même parfois disparaît entièrement. Que l'on donne aux enfants, surtout aux enfants pauvres, une bonne éducation, non seulement cela contribue à élever leur dignité humaine, mais encore tous les membres de la société des hommes et des chrétiens l'approuvent : leurs parents, qui sont heureux de voir leurs enfants suivre la voie droite ; les gouvernants, qui acquièrent des sujets loyaux et de bons citoyens ; l'Église surtout, dans laquelle ils peuvent, avec plus de maturité et d'efficacité, s'insérer en vivant et en agissant en bien des domaines comme les amis du Christ et les défenseurs de l'Évangile. Ceux qui assument cette tâche d'enseignement comme leur activité constante doivent être doués de beaucoup de charité, d'une grande patience, et surtout d'une humilité profonde ; ils obtiendront ainsi que le Seigneur, imploré humblement, fasse d'eux des collaborateurs compétents de la vérité, les soutienne dans l'accomplissement d'une fonction si noble et enfin leur donne la joie du ciel, selon cette parole : Ceux qui enseignent la justice à la multitude resplendiront comme des étoiles dans les éternités sans fin. Ils y parviendront facilement si, engagés dans une vie de perpétuel service, ils s'efforcent d'être unis au Christ et de plaire à lui seul, qui a dit : « Ce que vous avez fait à l'un des plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Apprenons du Maître à devenir disciples. Il n'est pas venu juger ses frères, mais les sauver. Du trésor de son cœur a débordé la Parole de vie.



Contre la crise de Foi ... quoi !

Voilà que ça y est. Il est là le nouveau prêtre que nous attendions dans l'impatience. Nous voici rassurés pour l'avenir de notre Gabon catholique-là ! Beaucoup d'âmes, et mes frères et sœurs Piekaya ne vont pas me contredire, cherchent la vérité, mais la vérité n'a pas la bouche pour se faire entendre. Il lui faut le « minisse », celui qui parle comme Dieu, qui fait obéir Dieu quand il célèbre pour nous la messe et nous donne l'absolution. Le prêtre comme le Bon Dieu l'a fait. Père Paterné soyez alors la bouche de la vérité, la bouche qui raconte Dieu et pas les blablas sans fins ou les palabres continuels sur tout sauf sur Dieu.

Notre mission était vraiment en fête, la messe plus que belle et le repas tout comme il faut... la bouche est trop petite pour tout raconter ! Ce sont les signes que les catholiques veulent des prêtres ministres de Dieu, du Créateur devant qui il faudra se tenir dans le jugement. Des prêtres qui donnent Dieu même quand ils dorment. Les « minisse » de mes quinze saisons sèches étaient ainsi, parfois durs pour les travaux et l'éducation, mais je n'ai jamais eu à rougir de tout ce qu'ils m'ont donnés, bien au contraire ! Ils nous manquent des prêtres comme ceux-là et des évêques qui soient des Pères pour leurs fidèles.

L'autre soir, au Nyanga Bar, j'ai appris que beaucoup d'évêques dans le monde n'obéissaient pas aux ordres du pape qui ne leurs plaisent pas. Ils jugent, ils disputent, ils en prennent et ils en jettent ! Mais où est leur catéchisme, ne sont-ils pas les bras du Pape dans les diocèses, sa bouche, ses babouches pour aller dire aux villageois que Dieu nous aime et veut nous sauver. A tare Nzame, les évêques qui font la révolte !

Alors moi, comme d'habitude, je dis hein, qu'il faut des prêtres qui connaissent Dieu et leur travail, des militaires de la Foi et alors nous pourrions lutter nous aussi contre la crise de Foi ... quoi !



Piekaya

Quand on se pose, on est mort !

Père Nicolas

« Simon, Simon, voici que Satan a obtenu de vous passer au crible comme du froment. Mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, une fois revenu, affermis tes frères.

Et il lui dit : Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. Mais il dit : Je te le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies trois fois nié me connaître.

Et il leur dit : Lorsque je vous ai envoyés sans bourse, ni besace, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils dirent : De rien. Il leur dit : Maintenant, que celui qui possède une bourse la prenne, et de même celui qui a une besace. Que celui qui n'en a pas vende son manteau pour acheter un glaive. Car, je vous le dis, cette Ecriture doit s'accomplir en moi : Et il a été compté parmi les malfaiteurs. Aussi bien, ce qui me concerne touche à son terme. » (Luc 22, 31-37)

Jésus-Christ a engagé toute l'Eglise dans une dynamique de conquête

Ce passage de l'évangile de saint Luc est un moment solennel entre tous. C'est la fin du repas d'adieu, le soir du jeudi saint, où Jésus livre son Testament. C'est l'heure du combat pour le Christ. Dans quelques versets, il va commencer sa terrible agonie à Gethsémani. Il va seul à la mort ; mais il associe son Corps mystique à son Sacrifice. Toute l'Eglise, Pierre et les apôtres en tête, puis tous leurs successeurs, se trouvent engagés dans cet immense combat que Jésus-Christ, Chef du Corps mystique, ouvre par sa Passion.

C'est l'heure du combat pour saint

Pierre, le premier pape : *« Simon, Simon, voici que Satan a obtenu de vous passer au crible comme du froment... Et toi, une fois revenu, affermis tes frères. »* C'est à partir de ce passage de l'évangile que le premier concile du Vatican a défini solennellement le dogme de l'infaillibilité pontificale. Il s'agit donc d'un combat pour la propagation de la Foi, pour que le dépôt révélé soit saintement gardé et fidèlement exposé à l'encontre de toutes les attaques de l'ennemi.

Avec saint Pierre, c'est l'heure du combat pour les apôtres et les disciples.

Il faut ici se rappeler l'envoi des disciples en mission. Notre Seigneur avait exigé qu'ils quittassent tout pour le suivre. Tout, absolument tout, même le nécessaire : *« N'ayez ni or, ni argent, ni menue monnaie à vos ceintures, ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton. »* (Matthieu 10, 9). Voici que s'achèvent ces trois années de vie publique, et Jésus fait le bilan : *« Lorsque je vous ai envoyés sans bourse, ni besace, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? »* Et unanimement, les disciples répondent : *« De rien. »* Alors, Notre Seigneur les

avertit que le combat va être désormais plus féroce que jamais et qu'il faudra être armé : « *Maintenant, que celui qui possède une bourse la prenne, et de même celui qui a une besace. Que celui qui n'en a pas vende son manteau pour acheter un glaive.* » Mais le but du combat ne change pas ; c'est de tout le chapitre 10 de saint Matthieu qu'il faut ici se souvenir : « *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups : soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes, car ils vous livreront aux sanhédrins et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez traduits devant les gouverneurs et les rois à cause de moi pour rendre témoignage devant eux et devant les païens. (...) Le frère livrera à la mort son frère, et le père son enfant ; les enfants se lèveront contre leurs parents et les feront mettre à mort. Vous serez en butte à la haine de tout le monde à cause de mon nom. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.* » (Matthieu 10, 16-22).

Ce combat qui est celui de saint Pierre, des apôtres et des disciples, c'est aussi celui de leurs successeurs, le pape et les évêques. C'est à eux qu'appartient au premier chef de diriger cette lutte conquérante des âmes à la Foi. « *Malheur à moi si je n'évangélise pas* » s'écrie saint Paul (1^{ère} aux Corinthiens 9, 16). C'est eux, le pape et les évêques, qui ont reçu le triple pouvoir d'enseigner la doctrine, de sanctifier les âmes et de les gouverner vers le Ciel. Et il n'y a pas de restriction : le petit nombre des élus, ce n'est pas dans l'évangile ! Le jour où les apôtres s'étaient hasardés à poser la question : « *Seigneur, est-ce qu'il n'y aura que peu de sauvés ?* » (Luc 13, 23), Jésus avait détourné la question pour leur donner un avertissement : ce n'est pas ceux qui le pensent qui seront sauvés. « *Vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu et vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, qui participeront au festin dans le royaume de Dieu.* » Le combat de la Foi s'étend au monde entier.

Quelle est la raison d'un combat si vaste ? C'est la Passion du Christ. « *Car, je vous le dis, cette Ecriture doit s'accomplir en moi : Et il a été compté parmi les malfaiteurs. Aussi bien, ce*

qui me concerne touche à son terme ». La lutte que Notre Seigneur commence tout de suite par son Sacrifice, cette conquête gigantesque des âmes par la Croix, les apôtres et leurs successeurs doivent la continuer et l'étendre au monde entier. C'est toute l'Eglise (le Corps mystique) qui se trouve engagée dans ce combat par la mort (du Corps physique) du Fils de Dieu. Aucun chrétien digne de ce nom ne peut se désolidariser de la Passion du Christ. Jésus-Christ est mort pour nos âmes ; nous devons mourir avec lui dans la conquête des âmes. Chacun à sa place dans le Corps mystique, sous l'autorité du pape et des évêques qui doivent nous mener au combat, nous devons suivre Jésus-Christ dans cette guerre magnifique pour le salut de nos âmes et la gloire de son Père.

A notre niveau, celui d'une paroisse ou d'une mission, c'est au prêtre que revient le devoir de mener les fidèles au combat, car « *Littéralement le prêtre est à son évêque une humanité de surcroît, il le rend présent à tous les lieux du diocèse* » (Abbé V.A BERTO lettre du 15 février 1937). Ainsi il mène le combat de son évêque auprès de ses fidèles. Le ministère sacerdotal comporte de lui-même cette lutte pour la Foi. « *Nous sommes chrétiens pour nous ; nous sommes évêques pour vous* », disait saint Augustin à ses fidèles. Le ministère du prêtre dépasse les limites de la juridiction qui lui incombe pour atteindre au bien de toute l'Eglise. Le prêtre doit mener ses fidèles derrière

lui jusqu'au combat du Christ. Prêtres et fidèles, notre tâche ici-bas n'est pas un sauve-qui-peut individuel, un combat singulier contre des forces mauvaises, mais une collaboration constante à l'extension du royaume du Christ dans les âmes.

Et cette nécessité est encore plus impérieuse aujourd'hui, où précisément la hiérarchie de l'Eglise semble avoir abandonné le combat de la Foi. Attention, cependant : il n'est absolument pas question pour nous de remplacer le pape ou les évêques dans leur fonction. Ce serait un schisme. C'est clair que ce n'est pas nous qui sauverons l'Eglise ; mais le salut viendra par l'Autorité du pape et des évêques. Néanmoins, ne tirons pas argument de cela pour cesser tout à fait de combattre. Ce serait un autre schisme, tout simplement parce qu'une telle attitude n'est pas catholique. La secte conciliaire qui insulte le nom de chrétien et nous prive de notre titre de catholique – tandis que des hérétiques de tous genres s'en emparent – est gravement préjudiciable aux fidèles et doit donc être insupportable au prêtre.

Il faut donc sans cesse relancer le combat. C'est ainsi que nous continuerons l'œuvre de la Passion du Christ, celle de conquérir les âmes par la Croix. Nous avons, chrétiens, le devoir de garder, d'aimer, de propager la Foi, de vivre d'elle, de lutter pour elle. C'est une question d'honneur et de fidélité à la sainte Eglise de Dieu.



« Le prêtre est à son évêque une « humanité de surcroît », il le rend présent en tous les lieux du diocèse et à tous les fidèles du diocèse »

Abbé Victor Alain BERTO, lettre à une jeune fille, 15 février 1937

CHRONIQUE DE JUILLET

Reprenons les choses où elles ont été laissées.

Dimanche 26 juin, les garçons les plus courageux de la compagnie du Sacré Cœur s'embarquent avec le Père Nicolas pour cinq jours de camp en brousse, auprès de la chapelle St Patrick et du presbytère qui reçoit son toit. Ils sont de retour le vendredi 1^{er} juillet pour la messe du soir.

Le 29 juin, à Ecône en Valais Suisse, l'Abbé Paterne LONGUELET devient le Père Paterne par l'ordination sacerdotale qu'il reçoit des mains de Mgr Fellay. Le Père Supérieur est à ses côtés pour ce grand jour de grâces. Il célèbre une première messe le lendemain matin entouré de tous les séminaristes « africains » et du Père Pierre Célestin.

A la Mission c'est fête aussi et tous viennent prier pour les nouveaux prêtres à la messe du soir.

En attendant le retour à la maison du nouveau prêtre, les jours prennent la couleur de la saison sèche : le gris.

Dimanche 3 juillet, la Compagnie du Sacré Cœur solennise les Saints Apôtres Pierre et Paul comme ses patrons secondaires. A Four Place, le Père Yannick célèbre la messe et contemple les travaux qui avancent. Un bout de toit ajouté à celui de la chapelle met hors d'eau la petite sacristie. Le toit du presbytère, quant à lui, reste boîteux, n'ayant reçu qu'un côté des tôles pour cause de maladie du charpentier... Mais bientôt la claudication prendra fin et il faudra pendre la crémaillère. Les billets d'invitations suivront eux aussi bientôt... !

Les vacances c'est le temps des retours au bercail. Le Père Pierre Célestin arrive pour quelques semaines de repos dans sa famille et profitera de son passage pour assister le Père Paterne lors de sa première messe chantée le 24 juillet.

De même la Providence fit une belle

surprise à tous. Le samedi 16 juillet voyait Sœur Marcella du Saint Esprit arriver pour quelques semaines de repos dans sa famille. Elle est chez les Sœurs appelées Dicepole del Cenacolo, ou plus communément Sœurs de Si Si No No près de Rome.

Ce même jour, fête de Notre Dame du Mont Carmel, c'est la journée du MJCI et de la Compagnie de l'Immaculée dans la concession du Juvénat du Sacré Cœur. Pendant la messe chantée, 3 grandes se sont engagées dans les hauts degrés de cette milice de la Vierge Marie. Après la messe, il fut fait place au repas puis aux jeux et à la joie.

Avec les vacances, arrivent aussi, quelquefois les changements de poste. Ainsi donc le Père Groche annonça les nouvelles nominations. Le Père Médard part pour les froidures du Canada et le Père Yannick part pour le prieuré le plus proche de Saint Pie : Johannesburg, en Afrique du Sud. Arriveront, par contre deux autres Pères : le Père Jean Baptiste FRAMENT, Français, actuellement en Australie et le Père Emerson SALVADOR, Philippin encore aux Philippines. Puis enfin la surprise, le Père Paterne reste à la Mission ! Ce qui fait 3 arrivées contre 2 départs. La Providence sait en toute chose apporter de bons fruits !

Dans la nuit de mercredi 20 et de jeudi 21 le Père Paterne met pied sur le sol gabonais. Ses parents, le Père Supérieur et les frères le retrouvent à la sortie de la zone internationale pour l'ovationner et le recevoir dignement.

Samedi 23 juillet, les préparatifs de la fête vont bon train. Chacun a sa tâche et

tous s'occupent, surtout à la vaisselle et aux cuisines (qui sont en dehors de la Mission). Il faut dire que pour accueillir 250 personnes cela demande un peu de manutention, un peu plus de produit vaisselle, encore plus de patience et par dessus tout la bonne humeur ; mais pour cela pas besoin de demander elle est toujours présente une veille de fête.

Dimanche 24 juillet, c'est le grand jour de la première Messe solennelle du Père Paterne à la Mission. Malgré les vacances, les fidèles sont venus très nombreux honorer le nouveau prêtre. Nos trois prêtres gabonais sont là : le Père Paterne à l'Autel, le Père Pierre Célestin est son prêtre assistant, et le Père Médard dirige les deux chorales grégorienne et polyphonique. Le rôle de diacre revient à l'abbé Benoît Martin de Clausonne, diacre du séminaire d'Ecône, qui est venu passer la saison sèche avec les moustiques au Gabon.

Après la Messe, le Père Paterne donne à tous ses premières bénédictions et distribue ses images d'ordination. Les fidèles sont nombreux à venir baiser les mains consacrées de leur frère devenu leur Père : cela dure deux heures et demi.

Enfin, le repas de fête commence. 250 personnes ont cotisés pour être là. La chorale Etoile anime le repas de ses chants rythmés et l'association Sainte Famille de ses beaux poèmes. Puis, c'est la distribution des cadeaux et le magnifique

et néanmoins délicieux ! dessert en l'honneur du nouveau prêtre.

Mardi 26 juillet, jour de la Sainte Anne, les fidèles de Saint-Pie se retrouvent encore une fois autour du Père Paterne. Chacune des cinq

équipes du MJCI présentent une petite pièce de théâtre en l'honneur du Père. Et le spectacle se termine par un orchestre improvisé qui réunit toutes les filles du MJCI, chacune chantant et jouant d'un instrument de musi-



**Croisade Eucharistique
RESULTATS DES TRESORS DE JUIN**

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
8	2	249	99	50	56	426	547	117	134	354

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. 23038 98 T Paris, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN AOÛT ET SEPTEMBRE

Indulgence de la Portioncule :

Depuis le 1^{er} août à midi jusqu'au 2 août à minuit, tous les fidèles peuvent gagner une Indulgence plénière pour eux-mêmes ou pour les défunts, aux conditions requises :

- conditions ordinaires (confession, communion, prière aux intentions du Souverain Pontife)
- visite d'une église, en récitant 1 Notre Père et 1 Credo.

Samedi 6 :

La Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Mercredi 10 :

Saint Laurent, Diacre et Martyr, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Lundi 15 :

L'Assomption de la Très Saint Vierge Marie, 1^{ère} cl. – **Fête d'obligation au Gabon !**

10.00 Messe chantée

17.00 Vêpres, Salut du T.S. Sacrement

Mardi 16 :

St Joachim, Père de la T. S. Vierge, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Mercredi 17 :

Fête Nationale du Gabon

10.00 Messe chantée du Cœur Immaculé pour le Gabon

Dimanche 21 :

Journée d'adoration à la Mission St Pie X
Après la messe de 10h00

Lundi 22 :

Le Cœur Immaculé de Marie, fête patronale de l'église de la Mission St Pie X, 1^e cl.

18.30 Messe chantée

Mercredi 24 :

Saint Barthélemy, Apôtre, 2^e cl.

18.30 Messe chantée

Samedi 27 :

St Joseph Calasanz, patron de l'école primaire de la Mission St Pie X

Dimanche 28 :

Solennité du Cœur Immaculé de Marie
10.00 Messe chantée

SEPTEMBRE

Samedi 3 :

St Pie X, Pape et confesseur, Patron de la Fraternité Sacerdotale St Pie X, 1^e cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 4 :

Solennité de Saint Pie X
10.00 Messe chantée

Jedi 8 :

Nativité de la T Ste Vierge Marie, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Lundi 12 :

Le Saint Nom de Marie, 3^e cl.
18.30 Messe chantée

Mercredi 14 :

L'Exaltation de la Sainte Croix, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Jedi 15 :

Les Sept Douleurs de la Très Sainte Vierge, 2^e cl.

18.30 Messe chantée

Mercredi 21 :

St Matthieu, Apôtre et Evangéliste, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Samedi 24 :

Notre-Dame de la Merci, patronne du collège de la Mission St Pie X

Mercredi 21, Vendredi 23 et Samedi 24 :

Les Quatre-Temps de Septembre...
Jeûne conseillé

Dimanche 25 :

Saint Nicolas de Flüe, Ermite, Patron secondaire de la Mission St Pie X, 2^e cl.
10.00 Messe chantée

Jedi 29 :

Dédicace de Saint Michel Archange, 1^e cl.

18.30 Messe chantée avec **les premiers de Frère Paul Marie**

Carnet Paroissial...

5 enfants et quatre adultes ont été régénérés par l'eau sainte du baptême, *parmi eux Louis Dominique, 6 jours et Francis Arnold Marie, 4 jours.*

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Isabelle MOKOMO ESSONO, 65 ans

Georgette GHIENY, 83 ans

Jean OGANDAGA, 71 ans

Simon BOUSSOUGOU TSOUKA, 73 ans

Georgette OTOLA, 79 ans